

<https://youtu.be/bhZToF0Dji8>

## **Vidéo en ligne**

### **Résumé :**

L'esprit troubadour occitan a parcouru l'Espagne, le Portugal et ainsi rayonné dans tous les Etats du Brésil.

Les compositions de Gil Anierte Paz se chantent en langues occitane et portugaise, véritable mise en miroir de la poésie contemporaine de Robert Lafont avec les écrits de cercles de troubadours, réunis lors d'un voyage au Brésil en 2014. Trova populaire, anonyme, et littéraire coexistent, semblent dialoguer et se répondre, suspendues à des cordes à linge, popularisées dans la rue.

Ces premiers textes ont été mis en miroir avec la poésie contemporaine de Robert Lafont (1923-2009) (poète né à Nîmes, romancier, enseignant, essayiste). Il a été choisi par les artistes pour son ouverture sur le monde : il incarne le modèle d'un occitanisme ouvert.

## De l'Occitanie au Brésil : des cultures en miroir



### 1. Petite histoire des cercles de troubadours et de la littérature Cordel

#### La littérature Cordel

La poésie Cordel est née dans la rue ; Jota Borges né près de Recife commence à travailler dans les champs dès l'âge de huit ans, fréquente très peu l'école et devient à 18 ans revendeur-déclamateur de feuillets (« folhetos ») de poésie ; il parcourt les foires avec un haut parleur à piles pour dire ses vers et une valise de petits livrets destinés à la vente. Ce poète-vendeur ambulant a travaillé en collaboration avec Dila, poète-graveur. Des tampons de bois sont fabriqués pour les couvertures de garde.

Peu à peu, la poésie de tradition orale, se couche sur le papier et se diffuse ; en 1967, Jota Borges imprime plus de 50 000 exemplaires d'un feuillet pour dénoncer les marchands qui prospèrent en achetant les cheveux des femmes du Nordeste, pour la fabrication de perruques à São Paulo.

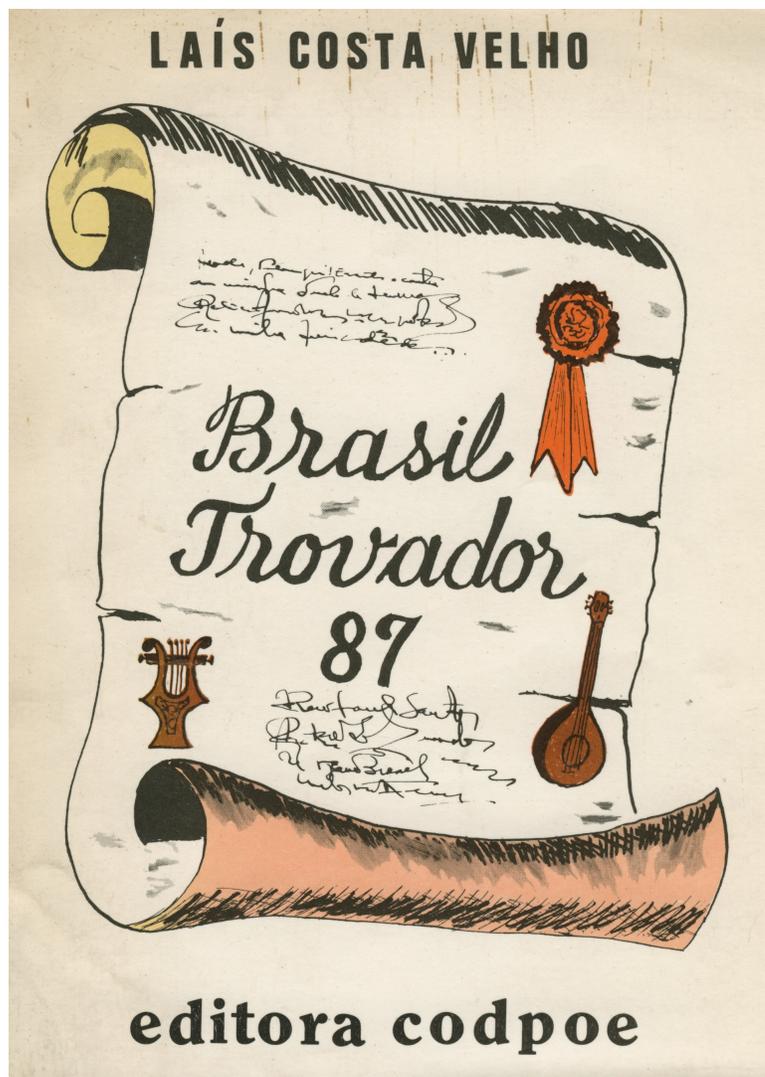
#### Les registres de langue se côtoient harmonieusement



cohérence entre les écrits. C'est grâce à cela que nous avons pu mettre en forme les quatrains qui composent les textes des chansons de Nova Troba pour la partie lusophone du répertoire.

Des gens du peuple, des magistrats, des professeurs, des militaires et des jeunes gens composent la troba. Presque tous connaissent quelques vers par cœur.

Ils considèrent que tous les troubadours sont des poètes mais tous les poètes ne sont pas troubadours. La poésie est une langue dans la langue et la troba est une langue différente dans la poésie.



## 2. Exemple de textes composés à partir de quatrains

### **Les thèmes communs ou la continuité d'une voix**

Le lyrisme, la bonté, l'amour, la « saudade » sont des thèmes de prédilection récurrents qui nous ont permis de mettre en forme ce répertoire. Il existe une véritable cohésion entre ces écrits ; les quatrains paraissent se répondre, semblent avoir été écrits d'une même main. Avec fluidité, ils composent aujourd'hui les chansons de Nova Troba.

Ils nous reviennent en miroir, ont emprunté un chemin qui leur est propre, se sont réappropriés ces influences romaines et occitanes qui ont éclos sur le terroir brésilien. Nous en mesurons aujourd'hui le chemin. Gil Aniorte Paz a mis en musique les chansons et Annie Maltinti, issue d'une tradition de chant polyphonique, proposé des harmonisations.

### **Cometa que brilha (extrait enregistrement studio)**

Esse mistério que é a vida (troubadour 1)  
Encerra em cada semente,  
É a mesma força contida  
No trigo, secularmente

Os frutos nascem da terra, (troubadour 2)  
O pão do trigo se faz...  
No germe do amor se encerra  
O doce fruto da paz

« Ce mystère qu'est la vie  
emprisonné dans chaque graine  
est la même force contenue  
dans le blé, séculièrement

Les fruits naissent de la terre  
Le pain de blé se prépare  
Dans le germe de l'amour est contenu  
Le doux fruit de la paix » (traduction Annie Maltinti)

---

### **Foi azul (extrait)**

A lembrança é uma viagem (troubadour 3)  
Que, na verdade, só termina  
Quando o peso da bagagem  
Faz parar em cada esquina.

Não dura a felicidade (troubadour 4)

Por muito tempo, querida  
 Mas seu retrato, a saudade  
 Guardamos por toda vida

“Le souvenir est un voyage  
 Qui en vérité, seulement se termine  
 Quando le poids du bagage  
 Force à s’arrêter à chaque coin (de rue)

La joie ne dure pas  
 Pour très longtemps, chérie  
 Mais son portrait la saudade (nostalgie/souvenir d’un temps heureux)  
 Nous le conservons toute la vie” (traduction Annie Maltinti)

**HINO DOS TROVADORES**

Letra e música de Luiz Otávio



Nós...os Tro - va - do - res, so - mos se - nho - res de so - nhos mil!  
 E...as nossas Tro - vas, são bem se - pro - vas des - se po - der!

So - mos do - nos do U - ni - ver - so a - tra - vés de nosso

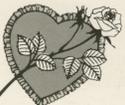
Ver - so! e - las têm o dom fe - cun - do de a - gra -

dar a to - do o mun - do!

Nós os Trovadores,  
 somos senhores de sonhos mil!  
 Somos donos do Universo  
 através de nosso Verso!

E as nossas Trovas,  
 são bem as provas desse poder:  
 elas têm o dom fecundo  
 de agradar a todo o mundo!

• LAÍZ COSTA VELHO – Advogado, escritor, poeta, teatrólogo e editor. Autor dos seguintes livros: (poesia) – “O Pescador de Versos”, “Folia de Dores”, “O Canto da Agonia”; (prosa) – “Caxias, ponto a ponto” (fragmentos da história do município de Duque de Caxias/RJ), “Pequena Antologia do Trem”, “Almanaque do Trem”, “Brasil Trovador” 85/86 e 87, “Salvados do Incêndio” e “A Perseguição da Sombra”; (Teatro) – “Banana Opus 89”, “Rosa dos Ventos”, “A Jaula” e “O Auto da Criação”.



### 3. La poésie de Robert Lafont et la mise en miroir

Robert Lafont né à Nîmes en 1923 est un poète, essayiste, linguiste, enseignant à l’université de Montpellier. Libre penseur il a écrit en occitan, français, italien et catalan et représente une culture occitane moderne ouverte au monde.

Il est nous est apparu comme une évidence, la nécessité de mettre ses textes en miroir avec la poésie brésilienne, comme autant de regards vers d’autres terres, comme « la mer se dénoue en d’autres mers ».

**Mar blava (enregistrement studio)**

Sus mar blava  
 Isclas blancas.  
 La nau landa  
 L'aura canta  
 Au ceu blau

Frema avalida  
 Tresmont ai dets  
 An fach Florida  
 Au galhardet  
 Teis uelhs d'esmaut.

Au cos deis isclas  
 L'ersa potona  
 Carn trefolida  
 L'ombra dei tonas  
 Sus lei bescaumes.

**Traduction :**

« Sur mer bleue  
 Iles blanches  
 Le bateau court  
 Et le vent chante  
 Au ciel bleu

Femme éperdue  
 Crépuscule aux doigts  
 Ils ont fleuri  
 A la misaine  
 Les yeux d'émail

Au corps des îles  
 La vague baise  
 Chair tressillante  
 L'ombre des treilles  
 Sur les terrasses. »

-----

**Les contradictions d'Ithaque (enregistrement en binaural)**

Coma un coble d'amants que tomba  
 Cargat d'estiu sus la terra pesuga  
 E manten lo soleu plus aut que son agach  
 Coma la comba au bolh  
 De solelhada e dei vòtz dau trabalh  
 Que supausa lo serre  
 Coma vent dau tresmont que vai querre la brasa  
 Dau pais nòstre e d'autrei pais tròba  
 Coma la mar que se desfai en d'autrei mars  
 Parier nos acampam d'oradas que redòlan  
 Sus un pendis d'istòria ont tot nos ven possible  
 Tot es sauvât entre que mòr  
 D'aquò la terra es abitabla.

**Traduction:**

Comme un couple d'amants qui tombe  
 Chargé d'été sur la terre lourde  
 Et maintient le soleil plus haut que son regard  
 Comme l'ébullition dans la vallée  
 Du soleil et des voix travailleuses  
 Qui suppose la crête  
 Comme le vent du soir qui court chercher la braise  
 De notre terre et découvre d'autres terres  
 Comme la mer se dénoue en d'autres mers  
 Ainsi nous recueillons les heures qui roulent  
 Sur une pente d'histoire où tout nous devient possible  
 Tout est sauvé à l'instant de sa mort  
 Et la terre est habitable.

-----

**Cinc cavaliers / A Federico Garcia Lorca (enregistrement en binaural)**

Cinc cavaliers de dòu  
 Onte pòdon anar ?  
 Un canta per la pietat  
 Un jòga de la guitarra

E lo tresen sembla qu'a paur  
 Devers Cordoa e mai Sevilla  
 Leis olivetas s'acaminan

Lo cendre cuerp de sang e d'òmes

Cinc cavaliers de dòu  
Saunant de cinc doléncias  
Lo quatren guèira lo silenci  
E lo cinquen pòrta un fusiu

**Traduction:**

“Cinq cavaliers en deuil  
Où peuvent-ils aller ?  
L'un chante pour la pitié  
L'autre joue de la guitare  
Et le troisième semble avoir peur.  
Vers Cordoue et vers Séville  
Les olivettes cheminent  
La cendre recouvre du sang et des hommes.  
Cinq cavaliers en deuil  
Saignent leurs cinq souffrances  
Le quatrième guette le silence  
Et le cinquième porte un fusil”